

« La puissance monopolistique des géants de la tech entrave la capacité des entreprises technologiques européennes à rivaliser »

TRIBUNE

Cori Crider

Avocate

La puissance démesurée des géants technologiques freine le développement de modèles d'IA de moindre envergure, souligne la chercheuse Cori Crider dans une tribune au « Monde ».

Publié le 13 décembre 2024 à 13h00 | Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés

Teresa Ribera est confrontée à un défi de taille. La vice-présidente socialiste du gouvernement espagnol a été nommée par la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, au poste de vice-présidente exécutive pour une transition propre, juste et compétitive, chargée de deux domaines politiques majeurs : la concurrence et l'action climatique. Il s'agit d'une vaste responsabilité, vouée à susciter de vives oppositions. Sur le front de la concurrence, M^{me} Ribera héritera de plusieurs dossiers importants, notamment du travail de l'Union européenne (UE) visant à démanteler le monopole de Google sur la publicité en ligne, un effort dont l'issue pourrait redéfinir l'économie numérique.

Lire aussi | [« Le combat de l'UE et des Etats-Unis contre les géants du numérique est une longue marche »](#)

Non seulement les géants technologiques épuisent les ressources de l'Europe et mettent à rude épreuve les réseaux électriques du continent, mais ils constituent également une menace directe pour son économie. L'essor des centres de données s'inscrit dans le cadre d'un effort plus large visant à monopoliser l'infrastructure numérique. Plusieurs géants tels qu'Alphabet (Google) et Meta (Facebook) ont conscience que leurs modèles économiques actuels, qui dépendent de l'addiction des enfants, de la division des sociétés, ainsi que d'une utilisation abusive des données personnelles, sont de plus en plus impopulaires. C'est la raison pour laquelle ils renforcent leur emprise sur une partie de l'économie moins visible, mais pour autant essentielle : l'infrastructure. Google, Microsoft et Amazon contrôlent d'ores et déjà deux tiers de l'infrastructure mondiale du cloud, et cette proportion continue de croître rapidement.

Lire aussi le décryptage | [Le cri d'alarme de Mario Draghi sur l'économie européenne, condamnée à « une lente agonie » si elle ne change pas](#)

Plus que n'importe quelle loi européenne, la puissance monopolistique des géants de la tech entrave la capacité des entreprises technologiques européennes à rivaliser au niveau mondial. Comme s'en inquiète Mario Draghi, ancien président de la Banque centrale européenne, dans son rapport sur la compétitivité de l'UE, le bloc risque de manquer la révolution de l'intelligence artificielle (IA) s'il

n'aide pas les entreprises locales à prospérer et à exister face à la concurrence. Une politique industrielle est essentielle pour appuyer cet effort, ce qui ne suffira néanmoins pas au secteur technologique européen pour espérer rivaliser avec des sociétés dominantes telles que Google ou Amazon sous leur forme actuelle. Ces géants contrôlant en effet une grande partie de la puissance informatique mondiale, et ayant amassé d'immenses quantités de données, ils attirent inexorablement dans leur orbite les entreprises européennes d'IA. A titre d'exemple, hier considéré comme le champion national français de l'IA, Mistral AI s'est désormais associé avec Microsoft, lui-même plus grand investisseur d'OpenAI.

Risque d'« implosion »

La puissance démesurée des géants technologiques freine le développement de modèles d'IA de moindre envergure et moins émetteurs de carbone. La bonne nouvelle, c'est que Teresa Ribera dispose des outils nécessaires pour s'attaquer à leur position dominante et pour les contraindre à se conformer à la législation européenne. Certains progrès ont d'ores et déjà été accomplis. En septembre, la Commission européenne a remporté une victoire judiciaire majeure lorsque la Cour de justice de l'UE a invalidé un jugement d'instance inférieure et ordonné à Apple de verser à l'Irlande 13 milliards d'euros d'arriérés d'impôts.

Lire aussi | [IA : Meta et Apple mettent la pression sur l'Union européenne, accusée de « rejeter le progrès »](#)

Le combat de l'UE contre la domination des géants technologiques n'est pas une question de protectionnisme. Alors que plusieurs rapports suggèrent un possible fléchissement de la part de certains régulateurs de l'UE dans le démantèlement de Google, il est nécessaire que la commissaire européenne tienne bon.

Lire aussi | [« L'IA est la première technologie à être d'emblée dominée par des grands acteurs »](#)

L'enjeu s'étend au-delà de la technologie. Au sein d'une UE fracturée, de plus en plus menacée par la montée des forces d'extrême droite, il y va de la démocratie européenne elle-même. M^{me} Ribera a tiré la sonnette d'alarme au mois de mai, évoquant un risque d'« *implosion* » du bloc, notamment en raison de l'utilisation par l'extrême droite des outils numériques pour diffuser des informations mensongères et inciter à la haine. Dans le même temps, le monopole des géants technologiques en matière de publicité numérique dévaste les fondations économiques du journalisme européen, rendant plus difficiles la lutte contre la manipulation en ligne et la protection des institutions démocratiques.

Réformes structurelles radicales

Les crises qui affectent les mondes naturel et numérique sont de plus en plus interconnectées. Dans un [article récent](#) (« We Need to Rewild the Internet », Institut Berggruen, avril 2024), Robin Berjon et Maria Farrell proposent une solution potentielle sur le front de la concurrence, mais aussi de l'action climatique : le « *réensauvagement* ». Ils expliquent qu'Internet, autrefois écosystème diversifié et sain, est devenu un espace stérile et contrôlé de manière étroite. Pour en restaurer la vitalité, des réformes structurelles radicales seront nécessaires.

Lire aussi l'enquête | [Réensauvager le monde pour préserver la biodiversité, une idée controversée qui gagne du terrain](#)

Autrement dit, un changement significatif nécessite le démantèlement des forces monopolistiques qui ont transformé Internet en un jardin clos. Comme l'expliquent Berjon et Farrell, « *réensauvager un environnement bâti, ce n'est pas simplement patienter le temps que de jeunes pousses parviennent à percer le béton* », mais plutôt « *raser les structures qui font obstacle à la lumière pour tous ceux qui n'ont pas les moyens de vivre au dernier étage* ».

Les Européens méritent mieux que ce que les géants de la tech leur proposent aujourd'hui. Une UE compétitive et durable est possible, à condition d'un réensauvagement de l'économie européenne, nécessitant une action décisive de lutte contre les monopoles qui actuellement dominent l'écosystème numérique, consomment nos ressources et polluent notre espace public. Les nouvelles fonctions qui sont les siennes confèrent à Ribera de puissants outils pour permettre à l'innovation verte de prendre racine. Le meilleur moyen de débiter consiste à démanteler les géants technologiques.

👤 **Cori Crider** est chercheuse au sein du cercle de réflexion Open Markets Institute. Elle a cofondé Foxglove, une ONG axée sur la justice numérique. © Project Syndicate, 2024.

Cori Crider (Avocate)

Services *Le Monde*

[Découvrir](#)

Cours en ligne, cours du soir, ateliers : développez vos compétences

Testez votre culture générale avec la rédaction du Monde

Mots croisés, sudoku, mots trouvés... Jouez avec nous

[Voir plus](#)